AUG 6 1941 MFA

TABLEAUX

DESSINS, AQUARELLES

EAUX-FORTES

DE

MAXIME MAUFRA

Du 2 au 20 Février 1907

GALERIES DURAND-RUEL

16, RUE LAFFITTE

PARIS

ND553
M38
A1p
1907

Peu semblable aux innombrables génies qui, de notre temps, exposent tous les ans, sinon tous les six mois, une ample collection de chefs-d'œuvre, — il est vrai que maintenant, pour avoir du génie, il suffit d'avoir si peu de talent ! — Maxime Maufra n'avait pas montré depuis 1901 un ensemble de ses œuvres.

Sa rentrée est le gage d'un long et loyal labeur, et cette exposition la moisson de méditations heureuses et de conquêtes neuves.

Se dégageant du groupe impressionniste proprement dit par le souci de la composition et le sentiment du tableau, ce beau peintre, profondément épris de nature, est demeuré fidèle toutefois aux recherches de lumière, de vérité et d'intensité que l'impressionnisme a désormais imposées à tous ceux qui peignent en dehors de la formule décorative, comme de la formule académique. Mais ces recherches, il se les est assimilées d'une façon toute spéciale ; il les a étendues, assouplies. Il est arrivé, par son magistral acharnement, à faire éclore à nos yeux des spectacles vrais, joyeux, attirants, où la matière picturale est plus

ND553
M38
A1p

riche que jamais, mais n'est pas indiscrète. Il est également éloigné de la virtuosité fatiguante et de cette insupportable maladresse voulue que le snobisme, ou l'ignorance, ou simplement la spéculation, cherchent à ériger en personnalité.

Voici donc les vastes horizons qu'empourpre le soleil couchant sur l'océan ; voici les puissantes sauvageries des rochers et des grèves qui donnent l'impression de l'éternité, tandis que les lointains embrumés donnent celle de l'inconstance et du rêve ; voici les fraîches landes bretonnes où les clochers se cachent, comme craintivement, parmi les bocages ; voici les places où les vieilles églises conservent leur antique fierté parmi les maisons endormies ; les petits ports tranquilles, aux quais blancs, à l'animation modique ; les "larges" où s'ouvrent, comme d'étranges ailes, les voiles bleues ou orangées des barques de pêche.

L'originalité saine et la robuste belle humeur de ce vrai maître peintre ne se sont jamais mieux affirmées, et le combat qu'il livre aujourd'hui avec sa décision coutumière se terminera par une victoire pour lui et pour la bonne peinture.

ARSÈNE ALEXANDRE.

TABLEAUX

1.	Le calme.	1899
2.	Le vent.	»
3.	La tempête.	»
4.	Morgat (*Finistère*).	1901
5.	La plage de Beg-Meil.	1904
6.	L'arrivée à Locronan.	1905
7.	Les rochers noirs de Port-Coton (*Belle-Isle en mer*).	1905
8.	L'anse du vieux château (*Belle-Isle en mer*).	»
9.	Le chemin de la chapelle (*Cadol*).	»
10.	La brume (*Douarnenez*).	»
11.	La pêche aux Sprats (*Douarnenez*).	»
12.	Marine, côte vendéenne, soir d'août.	»
13.	La Gabarre anglaise (*Le Hâvre*).	»
14.	Chemin sous bois en hiver (*Bretagne*).	»

15. Chemin dans le bois en automne (*Bretagne*). 1905

16. Les Églises (*Locronan*). 1906

17. Soir (*Douarnenez*). »

18. Marée basse, plage du Ris (*Douarnenez*). »

19. Marée montante, plage du Ris (*Douarnenez*). »

20. Mauvais temps à la grève de la Palud (*Douarnenez*). »

21. L'anse de Primel. »

22. Saint-Jean-du-Doigt. »

23. Le chemin du moulin à eau (*St-Jean-du-Doigt*). »

24. La côte de Saint-Jean-du-Doigt. »

25. L'anse de Beg-ar-Fry (*St-Jean-du-Doigt*). »

26. Marine à Saint-Jean-du-Doigt. »

27. Bassin des bateaux de pêche (*Le Croisic*). »

28. Avant le grain, entrée du port du Croisic. »

29. Entrée des bateaux crevettiers (*Le Croisic*). »

30. L'église (*Le Croisic*). »

31. Le quai (*Le Croisic*). »

32. Le port du Croisic, le soir. 1906

33. Bateau de pêche (*Le Croisic*). »

34. Le port, un jour de relâche (*Le Croisic*). »

35. Le Champ de Blé (*St-Jean-du-Doigt*) »

AQUARELLES ET DESSINS.

36 à 56. Paysages et Marines.

EAUX-FORTES.

57 à 70. La côte bretonne.

Bateaux de pêche.

---

0 1132 0299331 8
Museum of Fine Arts, Boston